

Nouvelles perspectives en sciences sociales



Le populisme à gauche et à droite : les cas de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon

Right- and Left-Wing Populism: The Cases of Marine Le Pen and Jean-Luc Mélenchon

Morgane Beaumier

Volume 19, Number 1, November 2023

Sur le thème : « La montée des populismes au XXI^e siècle : quelles pistes méthodologiques et thématiques ? »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1110057ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1110057ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (print)

1918-7475 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaumier, M. (2023). Le populisme à gauche et à droite : les cas de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 19(1), 201–236. <https://doi.org/10.7202/1110057ar>

Article abstract

This article analyzes how populist discourses vary depending on political orientation. More precisely, it explores in a comparative manner the discourse of Marine Le Pen and Jean-Luc Mélenchon. 38 non-institutional discourses and 53 institutional discourses are studied with the theoretical framework of Raoul Girardet. The latter highlights the presence of four populist myths in the speeches of French politicians: conspiracy, golden age, savior, unity. Subsequently, a second comparison between two types of speeches will also be made. It seems that Le Pen and Mélenchon do not make similar use of the four myths in their speeches. While the conspiracy myth is used similarly by both politicians, the Golden Age and Unity myths are only partially so. The last myth (the myth of the savior) is not used in a comparable way. Moreover, Mélenchon's speeches remain relatively stable depending on the location, while those of Le Pen vary much more.

Tous droits réservés © Prise de parole, 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le populisme à gauche et à droite : les cas de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon

MORGANE BEAUMIER

Université Laval, Québec, Québec, Canada

Introduction

Le populisme gagne en importance dans le monde et principalement en Europe. Les partis populistes sont présents dans maints pays européens, notamment en Hongrie, en Grèce, en Italie et en France où leurs appuis sont croissants¹. Lors de l'élection présidentielle française de 2022, plus de 40 % de la population ont appuyé des partis populistes autant à gauche qu'à droite². Ces appuis ne sont pas nouveaux puisque lors de l'élection précédente, les populistes ont également obtenu des résultats de taille³. Les deux partis populistes français sont le Rassemblement national (RN), anciennement Front national (FN), dirigé par

¹ Laura Silver, « Populists in Europe – Especially Those on the Right – Have Increased Their Vote Shares in Recent Elections », *Pew Research Center*, 6 octobre 2022, <https://www.pewresearch.org/short-reads/2022/10/06/populists-in-europe-especially-those-on-the-right-have-increased-their-vote-shares-in-recent-elections/>, consulté le 13 juillet 2023.

² Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, *Résultats de l'élection présidentielle 2022*, 2022, http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2022, consulté le 9 mai 2022.

³ Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, *Résultats de l'élection présidentielle 2017*, http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2017, 2017, consulté le 7 février 2022.

Marine Le Pen, et la France insoumise (FI), de Jean-Luc Mélenchon. Cette recherche s'intéresse à l'impact de l'orientation politique sur le discours de Mélenchon et de Le Pen et tente de mesurer la présence de mythes associés à leur discours. En somme, elle répond à la question *en quoi le discours populiste varie en fonction de l'orientation politique?*

Plusieurs raisons expliquent l'intérêt d'étudier le populisme dans une vision comparée entre la gauche et la droite pour le contexte français. Tout d'abord, malgré le fait que le populisme dans son ensemble soit un phénomène étudié, il existe des différences significatives entre ces deux types de populisme⁴ qui ne sont pas bien théorisées. Ensuite, les définitions classiques du populisme reflètent mieux les enjeux de la droite. Troisièmement, il existe aussi très peu d'études comparatives sur le discours de ces deux extrêmes. Enfin, il est pertinent d'effectuer une telle étude puisqu'elle permet de davantage comprendre les contrastes.

Qu'est-ce que le populisme?

Pour certains auteurs, le populisme est une idéologie. Pour d'autres, il est un style discursif. C'est cette interprétation qui est mobilisée ici. Selon cette vision, le populisme « se réfère toujours au peuple et justifie ses actions en faisant appel et en s'identifiant au peuple; il est enraciné dans des sentiments anti-élites; et il considère le peuple comme un groupe monolithique sans différences internes à l'exception de quelques catégories très spécifiques qui font l'objet d'une stratégie d'exclusion⁵ ». Il est vu comme une expression, un acte de langage ou un discours des acteurs politiques plutôt que comme un de leurs attributs⁶.

⁴ Luke March, « Left and Right Populism Compared: The British Case », *The British Journal of Politics and International Relations*, vol. 19, n° 2, 2017, p. 282-303 ; Simon Otjes et Tom Louwerse, « Populists in Parliament: Comparing Left-Wing and Right-Wing Populism in the Netherlands », *Political Studies*, vol. 63, n° 1, 2015, p. 60-79.

⁵ Jan Jagers et Stefaan Walgrave, « Populism as Political Communication Style: An Empirical Study of Political Parties' Discourse in Belgium », *European Journal of Political Research*, vol. 46, 2007, p. 322. Notre traduction.

⁶ Noam Gidron et Bart Bonikowski, *Varieties of Populism: Literature Review and Research Agenda*, Working Paper Series, Weatherhead Center for

Voir le populisme comme un style discursif comporte de nombreux avantages. Ceci permet notamment d'expliquer sa grande fragmentation⁷. Il suffit de penser aux multiples formes de populisme : une idéologie peut-elle être à la fois à droite et à gauche ? Il n'y a pas non plus de véritable cohérence idéologique commune dans les déclinaisons du populisme⁸. De surcroît, le concept d'idéologie est trop « monolithique » pour accepter les variations du discours populiste⁹. Concevoir le populisme comme un style discursif permet d'expliquer ces variations plutôt que de voir sa présence de manière dichotomique¹⁰. En effet, l'occurrence des attributs populistes n'est pas stable ; ceux-ci varient, ce qui permet d'avoir des discours plus ou moins populistes¹¹. Finalement, le populisme ne peut pas être considéré comme une idéologie puisqu'il ne possède pas les fondements nécessaires pour être considéré comme tel : « pas d'histoire, [...] de programme ou de base sociale communs reconnus¹² ».

Populisme : une définition

Le populisme se définit par plusieurs attributs, mais son cœur reste la dichotomie entre le peuple et les élites. Ainsi, la société est divisée en deux camps distincts, soit le peuple, bon et pur, et les élites, mauvaises et corrompues¹³. Les élites sont immorales

International Affairs, Harvard University, n° 13-0004, 2013, https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2459387, consulté le 13 juillet 2023.

⁷ Manuela Caiani et Donatella della Porta, « The Elitist Populism of the Extreme Right: A Frame Analysis of Extreme Right-Wing Discourses in Italy and Germany », *Acta Politica*, vol. 46, n° 2, 2011, p. 197 ; Noam Gidron et Bart Bonikowski, *op. cit.*

⁸ Paris Aslanidis, « Is Populism an Ideology? A Refutation and a New Perspective », *Political Studies*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 88-104.

⁹ Paris Aslanidis, *op. cit.* ; Manuela Caiani et Donatella della Porta, *op. cit.*, p. 197.

¹⁰ Paris Aslanidis, *op. cit.* ; Noam Gidron et Bart Bonikowski, *op. cit.*

¹¹ Bart Bonikowski, « Three Lessons of Contemporary Populism in Europe and the United States », *The Brown Journal of World Affairs*, vol. 23, n° 1, 2016, p. 16 ; Noam Gidron et Bart Bonikowski, *op. cit.*

¹² Margaret Canovan, « Populism for Political Theorists? », *Journal of Political Ideologies*, vol. 9, n° 3, 2004, p. 243. Notre traduction.

¹³ Jan Jagers et Stefaan Walgrave, *op. cit.*, p. 322-325 ; Chantal Mouffe, *Pour un populisme de gauche*, trad. de l'anglais par Pauline Colonna d'Istria, Paris,

puisque leurs actions vont à l'encontre des intérêts et de la volonté du peuple¹⁴. Elles sont mondialement concertées les unes avec les autres et ont « un plan méthodique » et rigoureux¹⁵ afin de nuire au peuple. Dans le discours populiste, l'accent est également mis sur le peuple qui est présenté comme uni et bon¹⁶. Les populistes s'affichent comme étant les défenseurs du peuple : la seule entité en mesure de représenter ses intérêts¹⁷.

Une deuxième caractéristique du populisme qui est partagée par plusieurs définitions est la proposition de changements fondamentaux pour répondre aux besoins du peuple. Ainsi, la société doit revenir à un âge d'or ou à un idéal, au « bon vieux temps », et divers changements politiques, économiques ou sociaux sont proposés pour y parvenir¹⁸. Ici, on oppose un « passé légendifié » au présent, « moment de tristesse et de déchéance¹⁹ ». Les changements prônés sont variés, ils passent de l'augmentation de la participation citoyenne, à une meilleure redistribution des richesses, à un changement complet de système²⁰.

Albin Michel, 2018, p. 23 ; Cas Mudde, « The Populist Zeitgeist », *Government and Opposition*, vol. 39, n° 4, 2004, p. 542-543 ; Jan-Werner Müller, *What Is Populism?*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2016, p. 19-25.

¹⁴ Patrick Charaudeau, « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *Mots. Les langages du politique*, n° 97, 2011, p. 101-116 ; Raoul Girardet, *Mythes et mythologies politiques*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1986 ; Cas Mudde et Cristóbal Rovira Kaltwasser, *Populism. A Very Short Introduction*, Oxford, Oxford University Press, 2017.

¹⁵ Raoul Girardet, *op. cit.*, p. 26.

¹⁶ Margaret Canovan, « Trust the People! Populism and the Two Faces of Democracy », *Political Studies*, vol. 47, n° 1, 1999, p. 2-16 ; Jan Jagers et Stefaan Walgrave, *op. cit.*, p. 322-325 ; Michael Kazin, *The Populist Persuasion. An American History*, Ithaca, Londres, Cornell University Press, 1998 [1995] ; Marc Lazar, « Du populisme à gauche : les cas français et italien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 56, n° 1, 1997, p. 121-131.

¹⁷ Cas Mudde, *op. cit.*, p. 546-548 ; Jan-Werner Müller, *op. cit.*, p. 25-31.

¹⁸ Bart Bonikowski, *op. cit.*, p. 11.

¹⁹ Raoul Girardet, *op. cit.*, p. 97-98.

²⁰ Bart Bonikowski, *op. cit.*, p. 11 ; Margaret Canovan, « Trust the People! Populism and the Two Faces of Democracy », *op. cit.* ; Marc Lazar, *op. cit.* ; Cas Mudde et Cristóbal Rovira Kaltwasser, « Exclusionary vs. Inclusionary Populism: Comparing Contemporary Europe and Latin America », *Government and Opposition*, vol. 48, n° 2, 2013, p. 161.

D'autres attributs du populisme sont proposés, mais de manière restreinte. Un premier est celui de sauveur, soit l'idée qu'un populiste peut utiliser son image et se présenter comme sauveur et défenseur du peuple²¹. Les politiciens font appel à leur normalité, mais aussi leur exceptionnalité en se décrivant comme provenant du peuple et comme la seule personne capable de le représenter²². Un deuxième est celui de l'unité du peuple et de ses valeurs communes²³. Pour les auteurs qui signalent cette composante, il existe deux systèmes de valeurs complètement distincts : le peuple possède de bonnes valeurs contrairement aux élites qui possèdent de mauvaises valeurs²⁴. L'exaltation de ses valeurs permet de lier de manière fondamentale le peuple ; elles « puisent dans l'histoire et les traditions du pays pour en dégager ce qui s'y trouve de plus authentique, de plus vrai, de plus pur, afin de reconstruire une identité perdue²⁵ ».

Populisme de gauche et de droite

Bien que les théories avancées plus haut ne fassent pas la distinction entre le populisme de gauche et de droite, il existe plusieurs différences qui méritent d'être détaillées. Tout d'abord, le populisme de droite peut être identifié par son nativisme. En plus d'être opposé aux élites, le peuple l'est à différents groupes sur des bases ethniques, comme les immigrants ou les minorités culturelles²⁶. Tout comme pour les élites, ces groupes sont introduits comme nuisant au peuple²⁷. Plusieurs auteurs mentionnent

²¹ Patrick Charaudeau, « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *op. cit.* ; Raoul Girardet, *op. cit.*

²² Carlos de la Torre, « The Complex Constructions of the People and the Leader in Populism », *Polity*, vol. 54, n° 3, 2022, p. 529-537.

²³ Patrick Charaudeau, « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *op. cit.* ; Raoul Girardet, *op. cit.*

²⁴ Raoul Girardet, *op. cit.*

²⁵ Patrick Charaudeau, *op. cit.*, p. 108.

²⁶ Manuela Caiani et Donatella della Porta, *op. cit.* ; Elisabeth Ivarsson, « What Unites Right-Wing Populists in Western Europe? Re-Examining Grievance Mobilization Models in Seven Successful Cases », *Comparative Political Studies*, vol. 41, n° 1, 2007, p. 3-23 ; Matthijs Rooduijn, « The Rise of the Populist Radical Right in Western Europe », *European View*, vol. 14, n° 1, 2015, p. 3-11.

²⁷ Manuela Caiani et Donatella della Porta, *op. cit.*

que ce nativisme est nécessaire pour le succès politique de la droite : sans opposition du peuple à des groupes ethniques, la droite populiste n'a pas de chance d'obtenir un appui significatif lors d'élections²⁸. D'une même façon, la dichotomie entre le peuple et les élites est présente dans le discours de la gauche²⁹. Toutefois, celui-ci est plus inclusif sur la question des groupes de la société puisque les bases identitaires ne servent pas à diviser la communauté en deux camps³⁰. Le peuple est donc vu comme une entité plurielle « non restreinte par des considérations de genre, d'origine, de race ou d'orientation sexuelle³¹ ». Tout bien considéré, les populistes de gauche seraient dyadiques, attaquant vers le haut les élites au pouvoir, alors que la droite populiste serait triadique, en attaquant les élites et les groupes extérieurs³².

Un autre point qui différencie les deux types de populisme est la place des changements de nature économique : ils sont moins courants dans le discours de la droite³³. Comme cet enjeu a une saillance plus faible pour ces partis, ce sont plutôt les changements culturels qui sont mentionnés³⁴. Sur ce point, Ivaldi explique que lorsque les enjeux économiques sont exprimés, ils le sont à travers des motivations culturelles³⁵. Contrairement à la droite, la gauche populiste propose plusieurs changements économiques pour

²⁸ Elisabeth Ivarsflaten, *op. cit.*, p. 14.

²⁹ Pablo Castaño, « Populismes de gauche en Europe : une comparaison entre Podemos et la France insoumise », *Mouvements*, vol. 96, n° 4, 2018, p. 169-180 ; Éric Fassin, « La gauche et la stratégie populiste », *Après-demain*, n° 43, 2017, p. 12-13; Marc Lazar, *op. cit.*;

³⁰ Éric Fassin, *op. cit.*

³¹ Gilles Ivaldi et Andrej Zaslove, « L'Europe des populismes : confluences et diversité », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 53, n° 1, 2015, p. 128.

³² Gilles Ivaldi et Andrej Zaslove, *op. cit.*, p. 128 ; Luke March, *op. cit.*, p. 284-285 ; Pierre Ostiguy et María Esperanza Casullo, *Left versus Right Populism: Antagonism and the Social Other*, 67th PSA Annual International Conference, Glasgow, UK, 10-12 avril 2017, p. 7-8, https://www.psa.ac.uk/sites/default/files/conference/papers/2017/Ostiguy%20and%20Casullo_0.pdf.

³³ Gilles Ivaldi, *De Le Pen à Trump: le défi populiste*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, coll. « UBlire », 2019, p. 138.

³⁴ *Ibid.*

³⁵ *Ibid.*

revenir à un âge d'or³⁶. Les populistes de gauche sont en faveur de la « régulation économique, de l'interventionnisme étatique ou de la redistribution des richesses³⁷ ». Toutefois, ces mesures ne reposent pas sur des motifs identitaires³⁸.

Et en France ?

Le populisme existe en France, à l'heure actuelle, autant à gauche qu'à droite, et prend ses origines dans l'histoire du pays. D'un côté, la droite populiste survient dans le mouvement poujadiste des années 1950 et s'est propagée dans les années 1990 avec l'opposition grandissante à l'adhésion à l'Union européenne (UE)³⁹. De son côté, la gauche populiste a fait son apparition dans les années 1940 avec le Parti communiste et s'est également répandue cinquante ans plus tard avec un mouvement anti-globalisation et anticapitalisme⁴⁰. À l'heure actuelle, ce sont deux partis politiques majeurs qui incarnent ce style discursif en France : le RN de Marine Le Pen et le FI de Jean-Luc Mélenchon.

D'un côté, le Rassemblement national a été créé en 1972 par Jean-Marie Le Pen. Ce parti prend au fil des années de l'expansion pour obtenir un appui de 17 % aux élections de 1983-1984. Depuis sa création, plusieurs caractéristiques populistes lui sont inhérentes, comme le nativisme et l'ethnonationalisme⁴¹. Ce discours contre les minorités s'est intensifié dans les années 1990 avec le renforcement de l'Union européenne⁴². À son arrivée à la

³⁶ Pablo Castaño, *op. cit.*

³⁷ Gilles Ivaldi et Andrej Zaslove, *op. cit.*, p. 128.

³⁸ Pablo Castaño, *op. cit.*

³⁹ Gilles Ivaldi, « Populism in France », dans Daniel Stockemer (dir.), *Populism Around the World. A Comparative Perspective*, Cham, Springer International Publishing, 2019, p. 27-47.

⁴⁰ Gilles Ivaldi, « Populism in France », *op. cit.*

⁴¹ Gilles Ivaldi, « Populism in France », *op. cit.*, p. 31 ; Gilles Ivaldi et Maria Elisabetta Lanzzone, « The French Front National: Organizational Change and Adaptation from Jean-Marie to Marine Le Pen », dans Reinhard Heinisch et Oscar Mazzoleni (dir.), *Understanding Populist Party Organisation. The Radical Right in Western Europe*, Londres, Palgrave Macmillan UK, coll. « Palgrave Studies in European Political Sociology », 2016, p. 132-136.

⁴² Gilles Ivaldi, « Populism in France », *op. cit.* ; Gilles Ivaldi et Maria Elisabetta Lanzzone, *op. cit.* p. 132-136.

tête du parti en 2011, Marine Le Pen tente une grande opération de dédramatisation afin de prendre une distance par rapport au nativisme de son père⁴³. De ce fait, elle aspire à dépouiller ses discours de références identitaires et de racisme biologique⁴⁴.

D'un autre côté, on trouve Jean-Luc Mélenchon avec son parti politique, la France insoumise. Bien que son discours populiste commence dès l'élection de 2012 lorsqu'il représente le Parti de gauche, il s'est affermi en 2016 avec la création de la France insoumise⁴⁵. Une caractéristique du discours de Mélenchon est que le peuple français est opposé principalement aux élites traditionnelles. Les référents identitaires ne sont pas utilisés pour confronter le peuple à diverses entités. Sur ce point, le peuple n'est pas défini « au travers d'une langue, d'une culture ou de certains traits physiques⁴⁶ ».

Les mythes politiques de Raoul Girardet

Le cadre théorique retenu pour cette recherche, les mythes populistes de Raoul Girardet, est détaillé dans son ouvrage de 1986, *Mythes et mythologies politiques*. Ce cadre est utilisé puisque l'auteur est le seul à intégrer tous les attributs du populisme. Pour Girardet, le populisme est composé de quatre mythes constitutifs : la conspiration, l'âge d'or, le sauveur et l'unité⁴⁷. Le premier élément du populisme pour Girardet est

⁴³ Gilles Frigoli et Gilles Ivaldi, « Still a Radical Right Movement Party? Political Opportunities, Party Strategy and the Cultural Context of the Front National in France », dans Manuela Caiani et Ondřej Císar (dir.), *Radical Right Movement Parties in Europe*, Londres, New York, Routledge, 2019, p. 68 ; Gilles Ivaldi et Maria Elisabetta Lanzzone, *op. cit.*, p. 135.

⁴⁴ Gilles Ivaldi, « A New Course for the French Radical Right? The Front National and 'De-demonisation' », dans Tjitske Akkerman, Sarah de Lange et Matthijs Rooduijn (dir.), *Radical Right-Wing Populist Parties in Western Europe*, Londres, Routledge, 2016, p. 225-246.

⁴⁵ Philippe Marlière, « Jean-Luc Mélenchon and France Insoumise. The Manufacturing of Populism », dans Giorgos Katsambekis et Alexandros Kioupiolis (dir.), *The Populist Radical Left in Europe*, Londres, New York, Routledge, 2019, p. 96-98.

⁴⁶ François Debras, « Chacun son (Peuple) et la (République) sera bien gardée ? Analyse du peuple dans les discours du Front national et de La France insoumise », *La Revue Nouvelle*, vol. 5, n° 5, 2018, p. 80.

⁴⁷ Raoul Girardet, *op. cit.*

l'idée d'une dichotomie entre le peuple et les élites qui s'exprime grâce au mythe de la conspiration⁴⁸. Pour Girardet, ceci représente le point fondamental du populisme. Selon le mythe de la conspiration, le peuple est bon alors que les élites sont mauvaises, illégitimes, et souhaitent nuire au premier⁴⁹. Le deuxième attribut du populisme est expliqué à travers le mythe de l'âge d'or. L'auteur considère que le discours populiste propose des changements dans plusieurs domaines pour revenir à un temps passé et répondre aux maux de la société actuelle⁵⁰. Girardet oppose ici le « bon vieux temps », légendifié, au présent décrit, lui, comme un « moment de tristesse et de déchéance⁵¹ ». Le troisième attribut de la théorie de Girardet est le mythe du sauveur. À cet égard, un politicien met de l'avant sa personne en se présentant comme l'unique défenseur et le représentant légitime du peuple⁵². Finalement, le dernier mythe est celui de l'unité qui s'illustre par la présence de valeurs communes dans le peuple et par l'annonce d'un destin commun. Ce mythe fait référence à la dichotomie entre les deux groupes puisqu'il considère qu'il existe deux systèmes de valeurs opposés⁵³.

Méthodologie

Comme cela a été mentionné précédemment, nous tentons de mesurer si l'orientation politique a de l'influence sur l'utilisation d'un discours populiste s'exprimant par les mythes. Différentes propositions sont avancées au regard de la section théorique. Premièrement, il est proposé que (P1) : le Rassemblement national et la France insoumise tiennent des propos exclusifs envers les élites traditionnelles de la même façon ; le Rassemblement national tient aussi des propos exclusifs contre les groupes marginalisés, mais ces propos sont inclusifs pour la France insoumise. Deuxièmement, la propo-

⁴⁸ *Ibid.*, p. 41-48.

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ Raoul Girardet, *op. cit.*

⁵¹ *Ibid.*, p. 97-98.

⁵² Raoul Girardet, *op. cit.*

⁵³ *Ibid.*

sition (P2) est que le Rassemblement national préconise des changements aux institutions politiques et de nature identitaire alors que la France insoumise réclame des changements aux structures économiques et aux institutions politiques. La troisième proposition (P3) suggère que Le Pen et Mélenchon se présentent comme les sauveurs du peuple de manière égale. Quatrièmement, il est proposé que (P4) le Rassemblement national et la France insoumise font la promotion de l'unité et de valeurs communes puis d'un destin politique commun de façon égale. En plus de mesurer la présence de mythe dans les discours, les différences en fonction du lieu sont étudiées. Se pose alors cette question : est-ce que les discours prononcés à l'Assemblée nationale et lors de la campagne électorale font l'utilisation des quatre mythes de manière égale ? La proposition (P5) est que les partis n'intègrent pas les mythes de la même façon et que cette adoption varie selon le lieu où le propos est émis.

Deux types de données sont utilisés dans cette recherche, soit les discours institutionnels et non institutionnels (de campagne) de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon. Les discours non institutionnels de l'élection présidentielle de 2017 ont été retenus. Ici, seulement les discours préparés et non médiatiques prononcés lors de conventions ont été sélectionnés afin d'éviter l'impact du cadrage médiatique sur le contenu du discours. 38 discours de campagne ont été choisis s'étalant de l'entrée en campagne (1^{er} mai 2016 pour Le Pen et 28 août 2016 pour Mélenchon) jusqu'au 1^{er} tour de l'élection présidentielle. Les discours institutionnels des candidats ont également été retenus. Ainsi, tous les discours prononcés à l'Assemblée nationale entre le 27 juin 2017 (l'entrée en fonction de la 15^e législature) et le 31 décembre de la même année ont été sélectionnés. Le choix de ne conserver que les discours livrés en 2017 a été fait pour éviter les effets d'un changement de contexte sur les thèmes et pour garder une certaine uniformité dans le corpus. Cette fois-ci, Mélenchon a 38 allocutions et Le Pen, 15. Un total de 91 discours ont été étudiés. Les discours de Le Pen et de Mélenchon

ont été analysés thématiquement. Ils ont été sectionnés dans un tableau de codage parmi des catégories renvoyant aux quatre mythes populistes. Les données ont été codées et analysées sans assistance informatique.

Résultats

À la lumière de l'analyse thématique, plusieurs grands thèmes ressortent. Ils dépeignent la place des élites et les changements pour la France et l'Europe, le rôle de sauveur, ainsi que l'unité du peuple. Ces thèmes sont détaillés plus largement dans les sections suivantes.

Politique et institutions en France

Les élites politiques prennent divers visages chez Le Pen et Mélenchon. Toutefois, ce sont principalement les opposants politiques qui sont visés, plus précisément Macron et Fillon. Ceux-ci «incarne[nt] une famille de pensées, celle qui [...] a fait si cruellement souffrir au cours des 30 dernières années. C'est-à-dire le libéralisme, un monde où chacun pour soi, tout le monde est en compétition avec tout le monde, une indifférence sociale totale⁵⁴». Plus en détail, Macron est vu comme occupant «le créneau système-antisystème⁵⁵», «l'un des principaux collaborateurs de Monsieur Hollande à l'Élysée⁵⁶», ayant troqué sa carte du PS pour aller à la Banque Rotchild⁵⁷ ou encore «le chouchou des médias⁵⁸». Quant à Fillon il est décrit comme le «triple recordman de la dette⁵⁹», «un libéral absolu en matière

⁵⁴ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Double meeting à Lyon et Paris #JLMHologramme - YouTube*, 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=XlnQ801wWf4>, consulté le 13 décembre 2022.

⁵⁵ Marine Le Pen, *Marine Le Pen en meeting à Bordeaux (02/04/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1697748213574829/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁵⁶ Marine Le Pen, *Réunion publique à Monswiller (06/04/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1701613803188270/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁵⁷ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Meeting à Lille - #JLMLille*, 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=ifEhkqG3Vzw>, consulté le 13 décembre 2022.

⁵⁸ Marine Le Pen, *Marine Le Pen en meeting à Bordeaux (02/04/2017)*, *op. cit.*
⁵⁹ *Ibid.*

économique, et même d'avant-poste, [...] un conservateur total, réactionnaire sur le plan des mœurs et des libertés publiques⁶⁰», et le faux « candidat de l'alternance⁶¹ ».

Bien que les attaques envers Macron et Fillon représentent le cœur des propos contre des élites politiques, d'autres acteurs politiques sont aussi mentionnés. Il s'agit notamment de Hollande et de Sarkozy. Le Pen et Mélenchon leur reprochent de nuire à la démocratie, principalement sur la question du respect de la souveraineté populaire. Divers blâmes leur sont adressés sur la sécurité sociale, le libre-échange et la mondialisation de l'économie. En plus de ces quatre politiciens, plusieurs figures ou partis politiques sont critiqués par Le Pen et Mélenchon : par exemple, Manuel Valls, Benoît Hamon, l'UMP et le PS ou le gouvernement tout entier, et ce, souvent sous les mêmes prétextes.

Un point intéressant a trait aux des allusions que Le Pen et Mélenchon font l'un à propos de l'autre. Dans quelques discours, la frontiste tient des propos négatifs contre Jean-Luc Mélenchon, notamment sur sa position sur l'immigration qui rejoint les politiciens du système. Celle-ci ne va pas plus loin. Pour Mélenchon, Le Pen fait bien partie des élites, et il la nomme dans la majorité de ses discours. Celle-ci est présentée comme une extrémiste de droite. Mélenchon la décrit comme une personne bête et ignorante poussant les Français à se haïr, se diviser et se séparer⁶².

En réaction au rôle joué par les élites et afin de rendre le pouvoir au peuple, divers changements aux institutions politiques sont proposés par Le Pen et Mélenchon. Bien que ces propositions partagent la même finalité, redonner le pouvoir au peuple par une démocratie participative amplifiée, les moyens d'y accéder sont différents. Le Pen préconise une participation accrue et régulière des citoyens par l'entremise du référendum d'initiative populaire permettant « à 500 000 signatures de citoyens d'organiser une

⁶⁰ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Réunion publique au Lamentin en Martinique*, 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=4vhQIa0KAtw>, consulté le 16 mai 2023.

⁶¹ Marine Le Pen, *Marine Le Pen en meeting à Bordeaux (02/04/2017)*, op. cit.

⁶² Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Réunion publique à Florange*, 2017, https://www.youtube.com/watch?v=ZyeTNPfX_20, consulté le 16 mai 2023.

consultation soit pour faire adopter une loi nouvelle ou au contraire pour demander l'abrogation d'une autre⁶³». Le Pen souhaite que cette technique devienne la seule et unique manière de modifier la constitution et compte retirer ce pouvoir au Congrès. Similairement, Mélenchon propose la mise en place d'assemblées constituantes « composée[s] de gens [élus] spécialement pour ce[s] assemblée[s] et [choisis] parmi des candidats qui eux ne seront autorisés à candidater que s'ils n'ont jamais été élus dans aucune autre assemblée précédente⁶⁴ ». Ces assemblées permettraient que le peuple participe directement à la proposition et l'écriture de textes de loi qui seraient ensuite transformés en Constitution pour le pays. Mélenchon suggère aussi le référendum révocatoire.

La modification du système de vote est une autre façon pour Le Pen et Mélenchon de redonner le pouvoir au peuple. D'un côté, Le Pen souhaite mettre en place le vote proportionnel à tous les niveaux de gouvernement. De l'autre côté, Mélenchon compte abaisser l'âge légal du vote à 16 ans, en plus de le rendre obligatoire. Tous deux proposent des changements profonds aux institutions. Le Pen souhaite une démocratie directe et de proximité, veut abolir certains échelons administratifs et favoriser le rôle des communes et des départements. Elle aspire à réduire le nombre de législateurs à 500, soit 300 députés, plutôt que 577, et 200 sénateurs, plutôt que 348. Mélenchon, quant à lui, prône un changement majeur, soit le passage à la 6^e république. Il souhaite que le peuple ait la charge de l'écriture d'une nouvelle constitution et qu'il soit mis au centre de ce projet.

⁶³ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Metz (18/03/2017)*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?v=1680970835252567&ref=watch_permalink, consulté le 12 décembre 2022.

⁶⁴ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Multi-meeting en hologramme - #LaForceDuPeuple*, 2017, https://www.youtube.com/watch?v=_oqWpFFS8dI, consulté le 16 mai 2023.

Les élites européennes

En plus de s'attaquer aux élites en France, Mélenchon et Le Pen sont critiques des élites européennes. L'UE est définie par la frontiste comme une « technostucture supranationale⁶⁵ » « anti-démocratique⁶⁶ » détruisant l'économie de la France. L'UE poserait des actions à l'encontre des intérêts des Français en concevant des traités de libre-échange, tels le CETA⁶⁷ ou le TAFTA⁶⁸, qui imposent des « conditions absolument inacceptables⁶⁹ » aux pays membres. Le Pen considère également quelques structures de l'alliance politico-économique comme relevant des élites. Elle s'attaque notamment aux commissaires européens qui sont décrits comme « illégitimes et inconnus de tous⁷⁰ », à la Commission et plus largement aux technocrates européens qui sont, quant à eux, perçus comme des oligarques. Pour sa part, Mélenchon s'attaque à un plus grand nombre de structures de l'UE, mais moins souvent. Il évoque, entre autres, la Commission et le Parlement européen, le Conseil des ministres et la Banque centrale.

En outre, l'UE et ses structures sont accusées par les candidats populistes de contribuer à divers problèmes, dont la mondialisation. Tous les deux reprochent à l'organisation de favoriser les grandes entreprises en délaissant les intérêts du peuple en matière de fiscalité, de gouvernance, de légalité et de droit du travail. Les discours de Le Pen mentionnent le rôle de la mondialisation dans le sentiment de perte d'identité des Français, point qui n'est pas

⁶⁵ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Châteauroux (11/03/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁶⁶ Marine Le Pen, *1^{er} mai 2016 : discours de Marine Le Pen*, 2016, <https://rassemblementnational.fr/discours/1er-mai-2016-discours-de-marine-le-pen/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁶⁷ Comprehensive Economic and Trade Agreement.

⁶⁸ Transatlantic Free Trade Agreement.

⁶⁹ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon - Réunion publique au Gosier en Guadeloupe (version remasterisée)*, 2016, https://www.youtube.com/watch?v=X_U2eHtfRUE, consulté le 13 décembre 2022.

⁷⁰ Marine Le Pen, *Marine Le Pen en meeting à Lille (27/03/2017) [vidéo]*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?v=1689970224352628&ref=watch_permalink, consulté le 12 décembre 2022.

exprimé dans le discours de Mélenchon. Pour Le Pen, la mondialisation dépossède la France « de ses éléments constitutifs : frontières, monnaie nationale, autorité de ses lois, conduite de l'économie⁷¹ ». Qui plus est, Mélenchon considère les influences étrangères comme des élites politiques. On ne trouve pas une telle position dans le discours de Le Pen, sauf quand elle évoque le nom de Merkel. Le candidat de gauche critique le comportement de certains pays, les États-Unis, la Russie, l'Arabie saoudite ou le Qatar, par exemple, puisqu'ils ont des comportements inadéquats à l'égard du peuple français. Certains politiciens sont présentés comme des élites, c'est le cas de Merkel et de Trump.

Révision du rôle politique de la France : entre désir de souveraineté et frontières

Dans plusieurs discours, Le Pen et Mélenchon mentionnent leur désir de réviser le rôle politique de la France à l'international. Ils désirent retrouver une plus grande souveraineté populaire. Mélenchon souhaite mettre fin à la participation de la France dans certaines organisations politiques internationales. Il affirme être en faveur de la sortie de l'OTAN, ce qui permettra au pays de retrouver son indépendance « dans tous les domaines qui concernent la sécurité de la patrie et la manière d'aborder les voisinages⁷² ». Il spécifie aussi son désir de faire sortir la France du G8 ou encore du G20 et de l'ONU. De son côté, Le Pen fait plusieurs mentions de la sortie de l'UE et du retour de la souveraineté territoriale pour « stopper la grande hémorragie » que sont les politiques de l'organisation⁷³. Pour Le Pen, « l'objectif sera de trouver dans les six mois un compromis qui [...] permet [...] de retrouver ces quatre souverainetés : monétaire, économique, législative et territoriale⁷⁴ ». Elle mentionne son désir de sortie de

⁷¹ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Lyon (05/02/2017)*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?v=1630805126935805&ref=watch_permalink, consulté le 12 décembre 2022.

⁷² Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Réunion publique au Lamentin en Martinique*, op. cit.

⁷³ Marine Le Pen, *Réunion publique à Monswiller (06/04/2017)*, op. cit.

⁷⁴ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Lyon (05/02/2017)*, op. cit.

l'OTAN pour que le pays retrouve son pouvoir de décision. Le Pen ajoute vouloir que la France « [vote] ses propres lois, [maîtrise] ses propres frontières, [commerce] avec sa propre monnaie et [décide] elle-même de son budget⁷⁵ ».

Sur la question des frontières, les propos des politiciens sont opposés. D'un côté, Mélenchon souhaite une plus grande ouverture des frontières européennes afin de faciliter le passage des migrants à travers les pays. Il justifie cette ouverture par les conditions difficiles dans lesquelles ceux-ci vivent dans leur pays d'origine. Mélenchon pense qu'il faut « faire en sorte que les gens n'aient plus besoin de partir, donc faire cesser les guerres et arrêter les accords commerciaux inégaux, notamment ceux de l'Europe avec l'Afrique qui ruinent tous les États africains et les populations qui s'y trouvent⁷⁶ ». À l'inverse, Le Pen souhaite « rétablir les frontières nationales⁷⁷ » ; elle veut bonifier le contrôle des entrées et des sorties « pour pouvoir interdire à certains de pénétrer ou de rester sur le sol⁷⁸ ».

Enjeux socioéconomiques intérieurs

Le Pen et Mélenchon donnent une deuxième dimension aux élites dans leurs discours. Ils présentent le milieu de la finance et des dirigeants économiques comme tels. Ces élites sont « la droite du fric et la gauche du fric⁷⁹ », les banques, l'intérêt privé, le CAC-40 ou encore « les puissances financières⁸⁰ ». Cette finance est une « caste dorée de parasites incapables, inutiles⁸¹ » qui s'infiltré dans

⁷⁵ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Perpignan (15/04/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1715304191819231/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁷⁶ Jean-Luc Mélenchon, *Discours de Jean-Luc Mélenchon à la convention de la France insoumise à Lille*, 2016, https://www.youtube.com/watch?v=iC9UDYir8c&feature=emb_logo, consulté le 31 mai 2023.

⁷⁷ Marine Le Pen, *Réunion publique à Monswiller (06/04/2017)*, *op. cit.*

⁷⁸ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Metz (18/03/2017)*, *op. cit.*

⁷⁹ Marine Le Pen, *Réunion publique de Pierrelatte : discours de Marine Le Pen*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/>, consulté le 13 décembre 2022.

⁸⁰ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Châteauroux (11/03/2017)*, *op. cit.*

⁸¹ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Meeting pour la paix à Marseille - #JLMMarseille - YouTube*, 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=yjWwsV4zS4&t=959s>, consulté le 13 décembre 2022.

les assemblées et tente de maintenir le pays dans la soumission en prenant « en main les commandes de la maison France⁸² ».

Pour faire face aux problèmes de ces élites, ils prônent des changements socioéconomiques. À cet égard, les propositions de ce type ne sont mentionnées que dans quelques discours de Mélenchon alors qu'elles le sont dans tous les discours de Le Pen. Diverses aides aux citoyens français sont présentées. Le Pen et son homologue de gauche proposent une aide aux jeunes, principalement en ce qui concerne le logement. Le Pen désire une revalorisation des aides déjà disponibles pour les Français en bonifiant le minimum vieillesse tout comme l'allocation adulte-handicapé. En matière de travail, elle « défiscalisera totalement les heures supplémentaires⁸³ » en plus de maintenir leur majoration. Quant à Mélenchon, il souhaite un retour aux 35 h de travail par semaine en plus d'ouvrir la porte à une semaine de 32 h. Tout comme chez Le Pen, la question des heures supplémentaires est communément envisagée chez le candidat de gauche.

La sécurité sociale dans le domaine de la santé est également visée par Le Pen, car elle désire « réduire drastiquement les restes à charge des familles⁸⁴ ». Cette position est présente dans le discours de Mélenchon. Par ailleurs, ce dernier, comme Le Pen, propose quelques changements pour les TPE et les PME, dont diminuer leurs charges et leurs impôts afin de les protéger de la concurrence des grands groupes. Ces groupes seront taxés pour leurs activités réalisées hors du pays. Enfin, la rémunération est un point mis de l'avant seulement par Mélenchon. Il explique qu'il veut limiter le salaire des employeurs à un maximum 20 fois celui des employés.

Sur la question de l'imposition et des taxes, Le Pen désire réduire « de 10 % l'impôt sur le revenu sur les 3 premières tranches⁸⁵ ». Elle souhaite geler la TVA et la CSG⁸⁶ afin d'éviter

⁸² Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Châteauroux (11/03/2017)*, op. cit.

⁸³ Marine Le Pen, *Réunion publique à Monswiller (06/04/2017)*, op. cit.

⁸⁴ Marine Le Pen, *Réunion publique à Rignac*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/?v=1665502556799395>, consulté le 16 mai 2023.

⁸⁵ Marine Le Pen, *Discours de Marine Le Pen à Ajaccio (08/04/17)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1707883002561350/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁸⁶ Contribution sociale généralisée.

l'écrasement et l'étouffement fiscal des Français. Elle veut diminuer les tarifs d'électricité et de gaz tout en créant une prime de pouvoir d'achat. Le thème des impôts est tout autant abordé par Mélenchon qui suggère, quant à lui, de passer de cinq tranches d'imposition à 14 en plus d'imposer tous les Français vivant à l'étranger. Il mentionne que la 14^e tranche sera imposée à 90 %. Plus généralement, Mélenchon souhaite un revenu universel à 60 % du revenu médian d'Europe et une augmentation du SMIC⁸⁷ à 1 700 euros par mois.

Un point qui n'est pas dans le discours de Le Pen, mais bien dans celui de Mélenchon, est l'investissement dans les énergies renouvelables. Il désire mettre 5 % du PIB, soit 100 milliards, dans les énergies renouvelables principalement dans les économies de la mer et de l'espace et dans l'agriculture paysanne. Plus largement, le candidat insoumis souhaite une sortie de la France des énergies carbonées pour passer à une production énergétique responsable et 100 % renouvelable.

Pour finir, la criminalité est un secteur de changement qui est abordé par Le Pen, et non par Mélenchon. Le Pen désire en finir avec la violence et favoriser la justice. Elle veut garantir un plus grand soutien aux corps policiers en augmentant leurs effectifs à hauteur de 15 000 nouveaux agents. Elle veut également durcir les peines des délinquants.

Protectionnisme intelligent et solidaire

En matière économique, Le Pen et Mélenchon proposent un concept central pour orienter leurs décisions : le protectionnisme. Ce protectionnisme est intelligent pour Le Pen et solidaire pour Mélenchon. Bien que l'enjeu économique européen soit présent dans les discours des deux candidats à la présidentielle, c'est dans ceux de Le Pen qu'ils sont le plus explicités. Les deux veulent la sortie de traités de libre-échange comme le TAFTA. Pour Mélenchon et Le Pen, ces traités contraignent la concurrence des peuples européens et favorisent un libre-échange sans contrôle. Pour la frontiste, afin de garantir ce

⁸⁷ Salaire minimum interprofessionnel de croissance.

protectionnisme, le patriotisme économique est de mise. Il s'agit de privilégier la France plutôt que l'Europe et les pays membres de l'UE, et ce, dans tous les domaines : « la fiscalité, la sécurité, la justice, l'armée, la diplomatie⁸⁸ ». Elle compte favoriser la production française en soutenant les entreprises du pays et l'achat local. En somme, elle souhaite prioriser les intérêts économiques français au détriment de ceux de l'Europe et de grandes entreprises. De son côté, Mélenchon désire instaurer un patriotisme solidaire principalement en augmentant la taxation des produits étrangers achetés en France. Autant Mélenchon que Le Pen considèrent que les changements qu'ils préconisent sont des demandes du peuple et affirment que ce peuple se prononce contre le libre-échange et la mondialisation et en faveur d'une politique protectionniste.

Immigration et inclusion

L'immigration est un autre enjeu qui est vu de manière contrastée dans les discours des politiciens. Le Pen fait référence aux migrants voulant s'établir en France dans la majorité de ses discours. Elle est d'avis que les immigrants légaux et illégaux profitent des aides d'État, refusent l'identité française et l'assimilation à la culture, ce qui provoque de la violence en France. Le Pen considère que les migrants exploitent les aides gouvernementales, principalement pour ce qui a trait à la santé, l'éducation, la sécurité sociale et le logement. Ces aides diverses sont coûteuses pour le pays « alors que tant de [Français] vivent dans la pauvreté⁸⁹ ». L'identité et l'assimilation sont aussi des problèmes soulevés par Le Pen qui explique que les immigrants illégaux poussent les « Français [à être] dépossédés peu à peu de leur mode de vie, de leur art de vivre, de leur identité⁹⁰ ». Elle soutient que la migration a des conséquences sur la sécurité du pays, que, plus

⁸⁸ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Nantes (26/02/2017)*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?ref=watch_permalink&v=1655740061108978, consulté le 16 mai 2023.

⁸⁹ Marine Le Pen, *Discours de Marine Le Pen à La Trinité-Porhoët (30/03/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/>, consulté le 12 décembre 2022.

⁹⁰ Marine Le Pen, *1^{er} mai 2016 : discours de Marine Le Pen*, op. cit.

généralement, elle cause de la violence et de la criminalité en favorisant le communautarisme. Néanmoins, Le Pen tient des propos positifs à l'égard de certains immigrants de 2^e ou 3^e génération qui se sont intégrés aux « valeurs françaises ».

À l'inverse, Mélenchon a des propos positifs envers les immigrants, mais seulement dans une petite partie de ses discours. Il est d'avis que la France a un devoir d'accueil vis-à-vis des individus qui ont été forcés de quitter leur pays, souvent par l'action des puissances occidentales. À cet égard, il souhaite le maintien des programmes d'aide. Pour justifier son argument et, plus largement, l'acceptation de tous les Français, peu importe leurs religions ou leurs couleurs de peau, Mélenchon met l'accent sur l'histoire de métissage de la France.

Afin de solutionner les problèmes qu'elle dépeint, Le Pen propose différents changements. D'abord, elle désire une diminution du quota d'immigration légale dans le pays à 10 000 nouveaux arrivants par année. Cette mesure serait renforcée par la suppression du droit du sol : « aucune personne entrée illégalement sur le territoire français ne pourra obtenir de la France le droit d'y rester⁹¹ ». Ensuite, elle propose une limite du droit d'asile et envisage la fin de « l'automatisme du regroupement et du rapprochement familial⁹² ». Troisièmement, elle veut une politique d'assimilation sur les questions de la langue et de la culture. Quatrièmement, elle souhaite diminuer les aides offertes pour les immigrants et instaurer un délai de carence de deux ans pour les étrangers. Enfin, elle souhaite que les immigrants commettant des crimes en France ne soient pas soumis aux mêmes lois que les Français ; elle suggère l'idée d'une « double peine » : « les étrangers qui ont commis des crimes ou des délits seront expulsés après avoir purgé leur peine ou même avant pour purger leur peine dans leur pays dans le cadre d'accords bilatéraux⁹³ ». Mélenchon, sur ce plan, ne mentionne que des changements identitaires dans un discours où il souhaite le maintien des aides étatiques pour les immigrants.

⁹¹ Marine Le Pen, *Discours de Marine Le Pen à Ajaccio (08/04/17)*, *op. cit.*

⁹² Marine Le Pen, *Réunion publique de Pierrelatte : discours de Marine Le Pen*, *op. cit.*

⁹³ *Ibid.*

Médias

Les médias sont décrits comme le produit des élites traditionnelles par les deux politiciens. Le Pen l'affirme dans la plupart de ses discours ; Mélenchon, dans quelques-uns. Pour la frontiste, les médias favorisent la classe politique au pouvoir et « sont des gros monopoles, pas rentables, gérés par des idéologues, qui répètent tous la même chose⁹⁴ ». Elle explique que ses adversaires politiques, Macron et Fillon, sont ceux qui profitent le plus de la couverture médiatique, car « les médias ont [...] choisi leur camp⁹⁵ ». Également, elle considère que « les médias se déchainent pour tenter de [l']atteindre de leurs flèches venimeuses⁹⁶ » pour, ainsi, nuire à la campagne de son parti. Mélenchon juge que certains médias appartiennent aux élites dans quelques discours. Il pense, comme Le Pen, que plusieurs médias sont vendus au système et qu'ils avantagent les élites en place. Cependant, Mélenchon voit certains médias, comme le journal *L'Humanité*, de manière positive.

Le Pen et Mélenchon : les sauveurs du peuple ?

À plusieurs occasions, Le Pen et Mélenchon se définissent comme les sauveurs du peuple, comme ceux qui ont pour destin de défendre et de protéger ses intérêts ; chacun d'eux se désigne comme en étant le représentant. Toutefois, la candidate de droite fait référence dans un plus grand nombre de discours à sa personne que Mélenchon. Tous deux expriment qu'ils veulent protéger les Français et leurs intérêts. Ils estiment mener un combat pour que cette « France libre et fière [soit] capable de porter sa propre vision du monde, capable d'être une force respectée qui aide à la paix universelle⁹⁷ ». Ils se présentent comme les défenseurs de leur programme. Ce programme est formulé comme un « projet de liberté », un « chemin clair » pour la défense du peuple et de ses intérêts⁹⁸. Dans ces passages, Le Pen et Mélenchon expriment leur dévotion envers le peuple français.

⁹⁴ Marine Le Pen, *1er mai 2016 : discours de Marine Le Pen*, op. cit.

⁹⁵ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Nantes (26/02/2017)*, op. cit.

⁹⁶ Marine Le Pen, *Marine Le Pen en meeting à Bordeaux (02/04/2017)*, op. cit.

⁹⁷ Marine Le Pen, *1er mai 2016 : discours de Marine Le Pen*, op. cit.

⁹⁸ *Ibid.*

Mélenchon et Le Pen se dépeignent comme des représentants du peuple, mais ils ne le font pas de la même manière. D'un côté, Le Pen se décrit comme la seule représentante légitime, l'unique voix de la France et des Français. Elle mentionne régulièrement être la seule candidate à l'élection présidentielle à avoir un désir de changement réel et compatible avec la volonté générale. Le Pen se définit comme la « capitaine » de la France et d'un projet de société⁹⁹. Elle offre l'idée que, puisqu'elle vient du peuple et parle en son nom, elle est la seule à avoir la légitimité et l'autorité de le représenter. De l'autre côté, Mélenchon ne prétend pas être le représentant unique du peuple et de ses intérêts. Il se caractérise plutôt comme un porte-parole et propose une plateforme au nom du peuple, et non pas pour lui.

Le peuple, son destin et ses valeurs

Le dernier mythe présent dans les discours de Le Pen et de Mélenchon est celui de l'unité. Il s'exprime à travers trois composantes : le peuple, un destin commun et des valeurs partagées.

Pour commencer, la notion de peuple est mise de l'avant de manière semblable chez les deux candidats bien que Mélenchon y fasse moins référence. En effet, le peuple est « l'ensemble des Françaises et des Français sans aucune exception, toutes origines et toutes religions confondues, sans [se] soucier qu'ils viennent de la gauche ou de la droite [...] pour peu qu'ils aient la France au cœur¹⁰⁰ ». Ce peuple partage « des intérêts, des aspirations, des revendications¹⁰¹ » communs et c'est ce qui le lie. Les deux partagent l'idée selon laquelle le peuple est indivisible, uni et ne peut être séparé. Cependant, Mélenchon met l'accent plus régulièrement que son opposant sur le principe d'indivisibilité.

Pour continuer, les mentions d'un destin commun sont régulières dans le discours de Le Pen et de Mélenchon. Encore une fois, la frontiste y fait plus référence que son homologue

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ *Ibid.*

¹⁰¹ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon - Réunion publique à Chambéry*, 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=DH3HuoOh37w>, consulté le 13 décembre 2022.

de gauche. Un vote pour leur parti politique respectif serait un vote pour un choix de civilisation différent de ce que les élites offrent. Ce vote permettrait de rompre « avec le système et [de choisir] la voie de la souveraineté et de la protection [des] intérêts [de la France]¹⁰² ». Mélenchon et Le Pen dépeignent de façon semblable le choix des électeurs français : la salvation de la France ou la perte du pays et de son identité. À moins qu'on ne vote pour leur parti, la France courrait « à sa faillite, à la catastrophe¹⁰³ ». Grâce à ce vote, les Français seraient donc « les précurseurs d'un monde tout neuf », dont « il faut [s'] emparer, se saisir et [...] le rendre plus beau¹⁰⁴ ».

En plus de faire valoir un destin commun, Le Pen et Mélenchon lancent dans leurs discours des appels aux valeurs républicaines et à la laïcité. « Liberté », « égalité » et « fraternité » sont trois valeurs récurrentes. Le principe de liberté est souvent clamé par Le Pen et Mélenchon bien que plus régulier dans le discours de la candidate de droite. On souhaite non seulement que les Français retrouvent leurs libertés volées, mais aussi que la France entière le fasse vis-à-vis de l'Union européenne. L'égalité est une deuxième valeur abordée. Celle-ci est plus courante dans les discours du candidat de gauche. L'égalité se présente pour les Français à travers une justice sociale qui leur donne les mêmes opportunités, les mêmes chances. Elle est définie par Le Pen comme une égalité territoriale qui permet à toutes les régions de France d'avoir les mêmes services et infrastructures. Le Pen va plus loin et mentionne à plusieurs reprises que cette égalité entre Français ne devrait pas être offerte à « tous ceux qui arrivent en France¹⁰⁵ ». La fraternité est la dernière valeur républicaine incluse dans les discours et elle est utilisée par Mélenchon et Le Pen afin de renforcer l'unité du peuple. Aux yeux de Mélenchon, cette fraternité dépasse la couleur de peau, la

¹⁰² Marine Le Pen, *Discours de Marine Le Pen à Ajaccio (08/04/17) [vidéo]*, op. cit.

¹⁰³ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Réunion publique à Florange*, op. cit.

¹⁰⁴ Jean-Luc Mélenchon, *Mélenchon : Meeting à Lille - #JLMLille*, op. cit.

¹⁰⁵ Marine Le Pen, *Réunion publique de Pierrelatte : discours de Marine Le Pen*, op. cit.

religion, la langue. Sur ce point, Le Pen explique qu'un Français est français lorsqu'il l'est dans son cœur¹⁰⁶.

La laïcité est concentrée dans les discours de Le Pen puisque Mélenchon n'y fait référence qu'une seule fois. Le Pen désire renforcer la laïcité : « [l'étendre] à l'espace public et [l'inscrire] dans le droit du travail¹⁰⁷ » et plus largement normaliser ce principe dans l'ensemble de la société. Pour elle, la laïcité est surtout clamée pour attaquer le communautarisme et favoriser l'assimilation des immigrants.

Discours institutionnels et non institutionnels

Après cette présentation des thèmes existant dans les discours des politiciens, y a-t-il des différences dans la manière dont ceux-ci sont présentés à l'Assemblée nationale ? La réponse est différente pour les deux.

Les discours institutionnels de Le Pen sont dans l'ensemble assez distincts des discours de campagne. Alors qu'en campagne elle critique plusieurs opposants, à l'Assemblée nationale, elle cible plutôt les politiciens au pouvoir, notamment Macron. Ces attaques sont aussi étendues au gouvernement et à la classe dirigeante dans son ensemble. Le Pen ne mentionne pas les influences étrangères et ne parle que très peu de son homologue insoumis, ce qui est équivalent au 1^{er} type de discours. Elle tient également des propos similaires sur le milieu de la finance et sur l'Union européenne. Encore une fois, ces structures seraient antidémocratiques et poseraient des actions contre le peuple français. À l'inverse des discours de campagne, Le Pen ne fait pas de référence aux médias. Sur la question de l'immigration, elle est moins critique et cet enjeu est moins présent dans les discours institutionnels. Pour ce qui est du mythe de l'âge d'or, Le Pen ne fait aucune mention de changements profonds au système politique dans ses allocutions de l'Assemblée nationale, mais elle propose toujours de bonifier le pouvoir du peuple notamment par la tenue d'assemblées constituantes. Elle ne fait pas mention

¹⁰⁶ Marine Le Pen, *Marine Le Pen en meeting à Bordeaux (02/04/2017)*, op. cit.

¹⁰⁷ Marine Le Pen, *Meeting de Marine Le Pen à Lyon (05/02/2017)*, op. cit.

de la sortie d'organisations internationales lors de ses discours institutionnels. L'enjeu des frontières est aussi peu traité. Par ailleurs, bien qu'elle parle de changements de nature identitaire à l'Assemblée, elle ne tient pas de propos critiques envers les immigrants. Sur les changements économiques, Le Pen ne modifie pas son discours pour les changements en France, elle propose plus d'aides aux citoyens, d'augmenter le pouvoir d'achat et d'avantager les petites entreprises, mais elle ne fait état d'aucun changement économique sur l'Europe à l'Assemblée nationale. Le mythe du sauveur n'est pas présent dans les discours institutionnels de la députée de droite alors qu'il apparaît fréquemment dans les discours non institutionnels. Le mythe de l'unité est présenté de manière opposée à l'Assemblée nationale : Le Pen ne fait pas de références à un peuple ni à un destin commun, malgré les nombreuses références à ces concepts lors de la campagne. La valeur « liberté » n'est proposée que dans une allocution institutionnelle, dans le cadre hors campagne. Le Pen ne fait pas référence à la laïcité à l'égalité ou encore à la fraternité.

Mélenchon propose des discours institutionnels beaucoup plus proches de ceux de la campagne que ne le fait sa collègue de droite. Il concentre ses attaques envers les élites politiques sur des individus au pouvoir. Tout comme Le Pen, le député vise le gouvernement dans son entièreté. Pour le Mélenchon, « [c]ette classe parasite accable la République [qui] se dirige vers une crise politique » en faussant « l'idée que se faisait le peuple français de sa représentation¹⁰⁸ ». Toutefois, on ne trouve chez lui aucune référence aux influences étrangères, aux médias, ni à Marine Le Pen. Les élites économiques, la finance et l'UE sont présentés de façon similaire dans les deux lieux. Les immigrants sont présentés de la même manière, soit positivement, mais dans un petit nombre de discours. Les références au mythe de l'âge d'or sont pour la plupart similaires en fonction du lieu. À l'Assemblée nationale, Mélenchon propose aussi des changements aux insti-

¹⁰⁸ Jean-Luc Mélenchon, *Compte-rendu de la séance du vendredi 28 juillet 2017*, 2017, <https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/comptes-rendus/seance/session-extraordinaire-de-2016-2017/troisieme-seance-du-vendredi-28-juillet-2017>, consulté le 13 décembre 2022.

tutions politiques françaises, par exemple le référendum ou le passage à la 6^e république. Il demande la sortie des diverses organisations internationales, comme l'OTAN. Pour ce qui est des changements économiques en France, ce sont les mêmes qui sont présentés : l'imposition, les aides aux entreprises et aux citoyens, et ce, à une fréquence semblable qu'en campagne. L'importance des énergies renouvelables est mentionnée dans les discours institutionnels. En revanche, Mélenchon ne fait pas référence aux frontières ni à des changements identitaires quoiqu'il le fit peu lorsqu'il était candidat. Tout comme Le Pen, Mélenchon ne fait aucune référence au mythe du sauveur à l'Assemblée nationale. Il y a peu d'évocation du peuple dans les discours institutionnels et la notion de destin commun est là absente. L'utilisation des valeurs républicaines est comparable puisqu'il met dans l'institution l'accent sur l'indivisibilité, l'égalité et la liberté.

Interprétation et conclusion

À la lumière des résultats de cette recherche, il est possible de s'exprimer sur les propositions.

Premièrement, la proposition 1 est généralement confirmée bien qu'il existe plusieurs points discordants. En effet, les différentes élites traditionnelles, soit politiques, économiques, médiatiques, ou encore le système, sont habituellement les mêmes dans les discours des deux candidats et pour les deux personnages. Pour ce qui est des élites politiques, ce sont principalement les opposants politiques, les dirigeants, soit Macron, Fillon, Sarkozy ou Hollande, qui sont visés chez Le Pen et Mélenchon. Le milieu de la finance est aussi mentionné par eux deux. Leur discours diverge sur certains points. Le Pen condamne peu Mélenchon dans ses discours et l'associe modérément aux élites traditionnelles. À l'inverse, le candidat de gauche critique Le Pen dans plusieurs de ses discours. Mélenchon classe les influences étrangères comme des élites bien que ceci ne soit pas fait par Le Pen. Sur l'Union européenne, bien que les deux considèrent l'organisation comme étant celle d'une élite, Mélenchon va plus loin et mentionne

bon nombre de ses structures comme relevant des élites, mais il y fait moins souvent mention. Sur la question des médias, alors qu'ils sont définis chez les deux négativement, bien que plus souvent dans les propos de Le Pen, le candidat insoumis fait également quelques mentions de leur travail positif. Sur la question de l'immigration, la proposition est aussi confirmée. Le Pen considère l'immigration comme un mal pour la France et comme quelque chose qui doit être évité à tout prix. Mélenchon voit la migration comme la conséquence des agissements des élites traditionnelles, il reconnaît le devoir de la France d'aider les migrants. Ceci s'exprime dans la façon dont les immigrants de 2^e ou 3^e générations sont perçus : Le Pen voit ces derniers encore comme des étrangers nuisant à la France, Mélenchon les voit comme des Français à part entière.

Les résultats de la présente analyse vont dans le sens des contributions sur le sujet. Effectivement, le parti de droite oppose le peuple à des entités de façon verticale et horizontale. D'un côté, le peuple est séparé de divers groupes de la société, principalement sur des caractéristiques ethniques et culturelles¹⁰⁹. Ce sont les migrants, ou les individus non natifs d'un pays qui sont ciblés. Le peuple est aussi décrit par la droite populiste comme une entité unie par sa culture et des attributs ethniques communs¹¹⁰. Ce type d'exclusion est absent du discours de Mélenchon puisque les immigrants ne sont pas là perçus comme étant en contradiction par rapport au peuple. Sur la question des élites traditionnelles, autant Mélenchon que Le Pen affirment qu'elles sont en rupture avec le peuple.

Deuxièmement, la proposition 2 est confirmée pour les changements politiques et identitaires, mais pas pour les changements économiques. Autant Mélenchon que Le Pen font référence à des changements aux institutions politiques en France et au niveau européen. Les deux souhaitent un même avenir : redonner le pouvoir au peuple ; mais ils proposent des manières différentes d'y arriver. Les

¹⁰⁹ Dani Filc, « Latin American Inclusive and European Exclusionary Populism: Colonialism as an Explanation », *Journal of Political Ideologies*, vol. 20, n° 3, 2015, p. 265-267.

¹¹⁰ *Ibid.* p. 265-267.

deux veulent sortir de diverses organisations internationales, comme l'OTAN, ou encore souhaitent une modification sur la gestion des frontières. Les changements identitaires ne sont mentionnés que par Le Pen, ce qui va dans le sens de la proposition. Pour ce qui est des changements socioéconomiques, les résultats ne corroborent pas ce qui a été offert. Alors que la gauche est généralement plus tournée vers l'économie, comme l'explique la proposition de recherche, Le Pen y fait également référence. De manière générale, les deux politiciens prônent des changements semblables sur les aides aux Français ou encore sur le protectionnisme. L'enjeu des énergies renouvelables n'est mentionné que par Mélenchon et celui de la criminalité ne l'est que par Le Pen. Encore une fois, plusieurs contributions vont dans le sens des résultats de cette recherche pour les deux premiers types de changements. D'abord, les changements politiques sont abordés par les deux candidats, notamment sur la question de l'insatisfaction face aux institutions politiques ou à l'instauration d'une démocratie directe. Ensuite, l'enjeu identitaire est davantage présent dans les discours de la droite alors que les partis populistes de droite sont nativistes dans leurs propositions¹¹¹. Cependant, les changements économiques sont discutés autant par Mélenchon et Le Pen. Ceci était pourtant mis de côté par des contributions qui voyaient les considérations économiques comme ayant une faible saillance à droite¹¹². À cet égard, les allusions aux enjeux économiques ont presque doublé dans les propos de Marine Le Pen par comparaison à ceux qu'on trouvait dans ceux de son père¹¹³. Cette augmentation peut, peut-être, s'expliquer par le fait que les électeurs de droite accordent plus d'importance à l'économie, ce qui pousse les partis politiques à aborder le sujet.

La troisième proposition est infirmée puisque Mélenchon et Le Pen ne se dépeignent pas de manière similaire dans leur rapport au peuple. En effet, bien que les deux mettent de l'avant leur capacité à défendre le peuple, Le Pen se caractérise comme représentante unique et légitime alors que Mélenchon se perçoit

¹¹¹ Gilles Ivaldi et Andrej Zaslove, *op. cit.*; Elisabeth Ivarsflaten, *op. cit.*

¹¹² Gilles Ivaldi, *op. cit.*

¹¹³ Cécile Alduy, « Nouveau discours, nouveaux succès », *Pouvoirs*, n° 157, 2016, p. 21-22.

comme porte-parole. Comment expliquer cette différence ? Comme cela a été mentionné précédemment, il n'y a que très peu d'information sur la manière dont les partis populistes de gauche et de droite utilisent le mythe du sauveur dans leurs discours et sur les différences dans son emploi. Ainsi, il apparaît pertinent d'étudier de façon plus approfondie le mythe du sauveur, principalement dans une perspective comparative entre la gauche et la droite populistes.

La quatrième proposition de recherche est confirmée pour le destin commun, mais pas pour ce qui est des valeurs. Bien que Le Pen parle plus régulièrement du destin commun, les deux mentionnent un projet de société qui permettra de redonner le pouvoir au peuple et de mettre la volonté générale au cœur des décisions. Les trois valeurs républicaines et le principe de laïcité se manifestent couramment chez Le Pen et chez Mélenchon. À cet égard, la frontiste met l'accent sur la liberté et la laïcité alors que Mélenchon le met sur l'égalité. La fraternité est une valeur qui existe dans le discours des deux. Ces résultats ne sont pas inusités puisqu'au-delà du populisme, l'égalité est une valeur plus souvent associée à la gauche alors que la liberté l'est à la droite¹¹⁴.

Sur la question du lieu dans lequel sont donnés les discours, qu'est-ce qui peut expliquer que les discours de Le Pen changent en fonction du lieu alors que ceux de Mélenchon ne changent pas réellement ? Une piste de réponse est que le Rassemblement national pourrait être plus institutionnalisé que la France insoumise. Cette institutionnalisation s'observe à travers plusieurs caractéristiques du parti : des structures internes et des procédures organisationnelles que le *membership* et les électeurs du parti respectent ; la capacité du parti de résister à son chef ; un noyau d'électeurs réguliers fortement attachés au parti¹¹⁵. Comme le RN

¹¹⁴ Pierre Bréchon, « Valeurs de gauche, valeurs de droite et identités religieuses en Europe », *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 4, 2006, p. 725-753 ; Patrick Charaudeau, « Du discours politique au discours populiste. Le populisme est-il de droite ou de gauche ? », *Policromias – Revista de Estudos do Discurso, Imagem e Som*, vol. 3, n° 1, 2018, p. 11-23.

¹¹⁵ David Arter et Elina Kestilä-Kekkonen, « Measuring the Extent of Party Institutionalisation: The Case of a Populist Entrepreneur Party », *West European Politics*, vol. 37, n° 5, 2014, p. 932-956 ; Ami Pedahzur et Avraham

est davantage institutionnalisé, il accepte plus facilement les différentes institutions politiques du pays. De ce fait, les discours de Le Pen semblent changer afin de s'adapter au contexte de l'institution de représentation. La France insoumise reste antisystème, ce qui explique notamment que son chef maintienne des propos contre les institutions politiques, même dans un lieu institutionnel. À la lumière des résultats obtenus, soit le possible rôle de l'institutionnalisation sur le discours populiste, il est nécessaire que cet aspect soit approfondi dans de prochaines études. Effectivement, bien que la composante antisystème soit présentée comme étant prépondérante dans le discours populiste, le rôle de l'institutionnalisation est peu étudié.

Pour conclure, cette recherche a permis de réduire un angle mort important sur le contenu du discours populiste, soit le manque d'études comparatives entre la gauche et la droite. En effet, elle apporte de nouvelles données sur la manière dont le discours populiste est différent en fonction de l'orientation politique. L'aspect institutionnel a aussi été pris en compte. À la lumière des résultats obtenus, soit le possible rôle de l'institutionnalisation sur le discours populiste, il est nécessaire que cet aspect soit approfondi dans de prochaines études. Effectivement, bien qu'on présente la composante antisystème comme étant prépondérante dans le discours populiste, le rôle de l'institutionnalisation, sur ce point, est peu étudié. En somme, les résultats de cette recherche indiquent qu'il importe de continuer à étudier le populisme dans une vision comparative afin d'offrir une meilleure définition, de mieux cerner comment il s'arrime à l'orientation politique et de mieux caractériser les différences entre la gauche et la droite populistes.

Les résultats de la recherche au regard des élections de 2022

Comme cela a été mentionné précédemment, les résultats des élections présidentielles et législatives de 2022 en France ont démontré que le populisme est bien implanté au pays et qu'il continue à prendre de l'ampleur. Les élections ont aussi montré que ces deux partis politiques s'institutionnalisent de plus en plus. D'un côté, le RN continue d'être un parti politique fortement institutionnalisé puisqu'il possède toujours des structures internes respectées par ses membres; que le parti politique a été en mesure de résister à son chef; et qu'il possède un noyau d'électeurs. Également, depuis les présidentielles de 2017, la France insoumise semble s'institutionnaliser. La création de la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (NUPES), alliance qui unit divers groupes politiques rassemblés autour de la candidature de Jean-Luc Mélenchon illustre bien ceci. Cette alliance a été en mesure de s'imposer comme force politique majeure lors de l'élection en obtenant 151 parlementaires sur 577¹¹⁶.

Comme le propose cette recherche, en raison de leur institutionnalisation, le RN et FI peuvent continuer à modifier leur discours afin d'obtenir l'appui d'encore plus d'électeurs qui votent communément pour des partis traditionnels. Ce discours, qui sera probablement moins dans l'opposition (comme on l'observe dans les discours à l'Assemblée nationale du RN de 2017), a la possibilité de joindre une plus grande part des électeurs, habituellement refroidis par un discours aux extrêmes. Ces électeurs pourraient être tentés d'appuyer ces deux partis politiques lors de prochaines élections. Peut-être que ceci est déjà en cours? En effet, le RN, en parlant plus d'économie, tente de rejoindre une plus grande partie de l'électorat alors que la FI cherche à se rapprocher de la gauche traditionnelle en parlant d'enjeux identitaires. Tout ceci laisse présager une augmentation des appuis pour ces deux forces populistes lors des élections à venir invite à croire à la pérennité de leur place dans le système politique français.

¹¹⁶ Assemblée nationale française, *Effectif des groupes politiques - Assemblée nationale*, 2022, https://www2.assemblee-nationale.fr/instances/liste/groupes_politiques/effectif, consulté le 14 décembre 2022.

Bibliographie

- Alduy, Cécile, « Nouveau discours, nouveaux succès », *Pouvoirs*, n° 157, 2016, p. 17-29.
- Arter, David et Elina Kestilä-Kekkonen, « Measuring the Extent of Party Institutionalisation: The Case of a Populist Entrepreneur Party », *West European Politics*, vol. 37, n° 5, 2014, p. 932-956.
- Aslanidis, Paris, « Is Populism an Ideology? A Refutation and a New Perspective », *Political Studies*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 88-104.
- Assemblée nationale française, *Effectif des groupes politiques - Assemblée nationale*, 2022, https://www2.assemblee-nationale.fr/instances/liste/groupes_politiques/effectif, consulté le 14 décembre 2022.
- Bonikowski, Bart, « Three Lessons of Contemporary Populism in Europe and the United States », *The Brown Journal of World Affairs*, vol. 23, n° 1, 2016, p. 9-24.
- Bréchon, Pierre, « Valeurs de gauche, valeurs de droite et identités religieuses en Europe », *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 4, 2006, p. 725-753.
- Caiani, Manuela et Donatella della Porta, « The Elitist Populism of the Extreme Right: A Frame Analysis of Extreme Right-Wing Discourses in Italy and Germany », *Acta Politica*, vol. 46, n° 2, 2011, p. 180-202.
- Canovan, Margaret, « Populism for Political Theorists? », *Journal of Political Ideologies*, vol. 9, n° 3, 2004, p. 241-252.
- Canovan, Margaret, « Trust the People! Populism and the Two Faces of Democracy », *Political Studies*, vol. 47, n° 1, 1999, p. 216.
- Castaño, Pablo, « Populismes de gauche en Europe : une comparaison entre Podemos et la France insoumise », *Mouvements*, vol. 96, n° 4, 2018, p. 169-180.
- Charaudeau, Patrick, « Du discours politique au discours populiste. Le populisme est-il de droite ou de gauche ? », *Policromias – Revista de Estudos do Discurso, Imagem e Som*, vol. 3, n° 1, 2018, p. 11-23.
- Charaudeau, Patrick, « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *Mots. Les langages du politique*, n° 97, 2011, p. 101-116.
- Debras, François, « Chacun son (Peuple) et la (République) sera bien gardée ? Analyse du peuple dans les discours du Front national et de La France insoumise », *La Revue Nouvelle*, vol. 5, n° 5, 2018, p. 75-86.
- Fassin, Éric, « La gauche et la stratégie populiste », *Après-demain*, n° 43, 2017, p. 12-13.

- Filc, Dani, « Latin American Inclusive and European Exclusionary Populism: Colonialism as an Explanation », *Journal of Political Ideologies*, vol. 20, n° 3, 2015, p. 263-283.
- Frigoli, Gilles et Gilles Ivaldi, « Still a Radical Right Movement Party? Political Opportunities, Party Strategy and the Cultural Context of the Front National in France », dans Manuela Caiani et Ondřej Císař (dir.), *Radical Right Movement Parties in Europe*, Londres, New York, Routledge, 2019, p. 63-80.
- Gidron, Noam et Bart Bonikowski, *Varieties of Populism: Literature Review and Research Agenda*, Working Paper Series, Weatherhead Center for International Affairs, Harvard University, n° 13-0004, 2013, https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2459387, consulté le 13 juillet 2023.
- Girardet, Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1986.
- Ivaldi, Gilles, « A New Course for the French Radical Right? The Front National and 'De-demonisation' », dans Tjitske Akkerman, Sarah de Lange et Matthijs Rooduijn (dir.), *Radical Right-Wing Populist Parties in Western Europe*, Londres, Routledge, 2016, p. 225-246.
- Ivaldi, Gilles, *De Le Pen à Trump: le défi populiste*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, coll. « UBlire », 2019.
- Ivaldi, Gilles, « Populism in France », dans Daniel Stockemer (dir.), *Populism Around the World. A Comparative Perspective*, Cham, Springer International Publishing, 2019, p. 27-47.
- Ivaldi, Gilles et Maria Elisabetta Lanzone, « The French Front National: Organizational Change and Adaptation from Jean-Marie to Marine Le Pen », dans Reinhard Heinisch et Oscar Mazzoleni (dir.), *Understanding Populist Party Organisation. The Radical Right in Western Europe*, Londres, Palgrave Macmillan UK, coll. « Palgrave Studies in European Political Sociology », 2016, p. 131-158.
- Ivaldi, Gilles et Andrej Zaslove, « L'Europe des populismes : confluences et diversité », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 53, n° 1, 2015, p. 121-155.
- Ivassflaten, Elisabeth, « What Unites Right-Wing Populists in Western Europe? Re-Examining Grievance Mobilization Models in Seven Successful Cases », *Comparative Political Studies*, vol. 41, n° 1, 2007, p. 3-23.
- Jagers, Jan et Stefaan Walgrave, « Populism as Political Communication Style: An Empirical Study of Political Parties' Discourse in Belgium », *European Journal of Political Research*, vol. 46, 2007, p. 319-345.

- Kazin, Michael, *The Populist Persuasion. An American History*, Ithaca, Londres, Cornell University Press, 1998 [1995].
- Lazar, Marc, « Du populisme à gauche : les cas français et italien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 56, n° 1, 1997, p. 121-131.
- March, Luke, « Left and Right Populism Compared: The British Case », *The British Journal of Politics and International Relations*, vol. 19, n° 2, 2017, p. 282-303.
- Marlière, Philippe, « Jean-Luc Mélenchon and France Insoumise. The Manufacturing of Populism », dans Giorgos Katsambekis et Alexandros Kioupkiolis (dir.), *The Populist Radical Left in Europe*, Londres, New York, Routledge, 2019, p. 93112.
- Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, *Résultats de l'élection présidentielle 2017*, http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2017, 2017, consulté le 7 février 2022.
- Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, *Résultats de l'élection présidentielle 2022*, 2022, http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2022, consulté le 9 mai 2022.
- Mouffe, Chantal, *Pour un populisme de gauche*, trad. de l'anglais par Pauline Colonna d'Istria, Paris, Albin Michel, 2018.
- Mudde, Cas, « The Populist Zeitgeist », *Government and Opposition*, vol. 39, n° 4, 2004, p. 541-563.
- Mudde, Cas et Cristóbal Rovira Kaltwasser, « Exclusionary vs. Inclusionary Populism: Comparing Contemporary Europe and Latin America », *Government and Opposition*, vol. 48, n° 2, 2013, p. 147-174.
- Mudde, Cas et Cristóbal Rovira Kaltwasser, *Populism. A Very Short Introduction*, Oxford, Oxford University Press, 2017.
- Müller, Jan-Werner, *What Is Populism?*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2016.
- Ostiguy, Pierre et María Esperanza Casullo, *Left versus Right Populism: Antagonism and the Social Other*, 67th PSA Annual International Conference, Glasgow, UK, 10-12 avril 2017, https://www.psa.ac.uk/sites/default/files/conference/papers/2017/Ostiguy%20and%20Casullo_0.pdf.
- Otjes, Simon et Tom Louwerse, « Populists in Parliament: Comparing Left-Wing and Right-Wing Populism in the Netherlands », *Political Studies*, vol. 63, n° 1, 2015, p. 60-79.
- Pedahzur, Ami et Avraham Brichtha, « The Institutionalization of Extreme Right-Wing Charismatic Parties: A Paradox? », *Party Politics*, vol. 8, n° 1, 2002, p. 31-49.

- Rooduijn, Matthijs, « The Rise of the Populist Radical Right in Western Europe », *European View*, vol. 14, n° 1, 2015, p. 3-11.
- Silver, Laura, « Populists in Europe – Especially Those on the Right – Have Increased Their Vote Shares in Recent Elections », *Pew Research Center*, 6 octobre 2022, <https://www.pewresearch.org/short-reads/2022/10/06/populists-in-europe-especially-those-on-the-right-have-increased-their-vote-shares-in-recent-elections/>, consulté le 13 juillet 2023.
- Torre, Carlos de la, « The Complex Constructions of the People and the Leader in Populism », *Polity*, vol. 54, n° 3, 2022, p. 529-537.

Discours

- Le Pen, Marine, *1^{er} mai 2016 : discours de Marine Le Pen*, 2016, <https://rassemblementnational.fr/discours/1er-mai-2016-discours-de-marine-le-pen/>, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Discours de Marine Le Pen à Ajaccio (08/04/17)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1707883002561350/>, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Discours de Marine Le Pen à La Trinité-Porhoët (30/03/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/>, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Marine Le Pen en meeting à Bordeaux (02/04/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1697748213574829/>, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Marine Le Pen en meeting à Lille (27/03/2017) [vidéo]*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?v=1689970224352628&ref=watch_permalink, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Meeting de Marine Le Pen à Châteauroux (11/03/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/>, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Meeting de Marine Le Pen à Lyon (05/02/2017)*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?v=1630805126935805&ref=watch_permalink, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Meeting de Marine Le Pen à Metz (18/03/2017)*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?v=1680970835252567&ref=watch_permalink, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Meeting de Marine Le Pen à Nantes (26/02/2017)*, 2017, https://www.facebook.com/watch/live/?ref=watch_permalink&v=1655740061108978, consulté le 16 mai 2023.
- Le Pen, Marine, *Meeting de Marine Le Pen à Perpignan (15/04/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1715304191819231/>, consulté le 12 décembre 2022.

- Le Pen, Marine, *Réunion publique à Monswiller (06/04/2017)*, 2017, <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/1701613803188270/>, consulté le 12 décembre 2022.
- Le Pen, Marine, *Réunion publique à Rignac*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/?v=1665502556799395>, consulté le 16 mai 2023.
- Le Pen, Marine, *Réunion publique de Pierrelatte : discours de Marine Le Pen*, 2017, <https://www.facebook.com/watch/>, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Compte-rendu de la séance du vendredi 28 juillet 2017*, 2017, <https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/comptes-rendus/seance/session-extraordinaire-de-2016-2017/troisieme-seance-du-vendredi-28-juillet-2017>, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Discours de Jean-Luc Mélenchon à la convention de la France insoumise à Lille*, 2016, https://www.youtube.com/watch?v=iC9UDYir8c&feature=emb_logo, consulté le 31 mai 2023.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon : Double meeting à Lyon et Paris #JLMHologramme - YouTube*, 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=XlnQ801wWf4>, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon : Meeting à Lille - #JMLLille*, 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=ifEhkqG3Vzw>, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon : Meeting pour la paix à Marseille - #JLMMarseille - YouTube*, 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=yjrjWwsV4zS4&t=959s>, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon : Multi-meeting en hologramme - #LaForceDuPeuple*, 2017, https://www.youtube.com/watch?v=_oqWpFFS8dI, consulté le 16 mai 2023.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon - Réunion publique à Chambéry*, 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=DH3HuoOh37w>, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon - Réunion publique au Gosier en Guadeloupe (version remasterisée)*, 2016, https://www.youtube.com/watch?v=X_U2eHtfRUE, consulté le 13 décembre 2022.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon : Réunion publique au Lamentin en Martinique*, 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=4vhQIa0KATw>, consulté le 16 mai 2023.
- Mélenchon, Jean-Luc, *Mélenchon : Réunion publique à Florange*, 2017, https://www.youtube.com/watch?v=ZyeTNPfX_20, consulté le 16 mai 2023.